

Editorial : on rit, on pleure...

La newsletter Casamémoire souffle ce mois-ci sa première bougie. Un an, douze numéros. Et comme pour tous les anniversaires, l'heure est aux bilans et à la réflexion.

Editer cette lettre d'information nous a permis de maintenir un contact permanent avec vous tous : nos amis et partenaires, les sympathisants de la cause de Casamémoire, les curieux, les visiteurs de passage, les casablançais, les marocains, les non marocains... Vous tous qui aimez Casablanca, son patrimoine, son architecture, la vie qu'on y mène et les gens qu'on y croise. Chaque mois, la liste des emails s'allonge, et vous êtes chaque fois plus nombreux à recevoir ces deux pages qui nous lient à vous. Alors merci de nous recevoir chez vous et merci aussi à tous ceux qui nous répondent, qui nous encouragent, qui partagent avec nous leurs impressions, leur amour pour la ville et leurs inquiétudes pour son patrimoine.

Et des inquiétudes, nous en avons de plus en plus. Nous nous inquiétons des menaces qui pèsent sur les bâtiments

Silence, on démolit....

Qui ne connaît pas le tristement célèbre hôtel Lincoln sur le boulevard Mohammed V ? Ce bâtiment se dresse encore, malgré les intempéries, malgré le squattage, malgré la volonté des uns et des autres de le voir tomber. Si les bâtiments menacés étaient un gouvernement, le Bessonneau aurait fait un beau porte-parole !! Le Lincoln, était menacé pendant des années. La lenteur des procédures, l'absence de cadre juridique de protection, la force de la spéculation immobilière : autant de raisons qui ont mené cet hôtel de 1917 au bord de la chute. Aujourd'hui, l'espoir est permis vu que l'expropriation a été prononcée et que le bâtiment appartient à l'agence urbaine. Nous espérons ne pas être déçus.

Immeuble Bessonneau – 1917 – Hubert Bride



L'état du Lincoln devrait nous faire tous réfléchir à la situation de nombreux bâtiments, qui, les uns après les autres sont vidés de leurs habitants. Leurs portes sont condamnées, leurs fenêtres sont ouvertes à tous les vents et ils dépérissent doucement jusqu'au jour, où, surprise, ils disparaissent !!

La menace pèse sur de nombreux bâtiments. Ainsi, nous avons vu disparaître l'immeuble de la rue Sidi Belyout devant lequel un sit-in de protestation a été organisé par Casamémoire le 17 février dernier. Aujourd'hui, d'autres bâtiments semblent être dans le collimateur : la Cité de la Douane (A. Courtois, 1950's) à l'angle du boulevard Al Massira et de la rue Normandie, l'immeuble Suraqui et l'ensemble des logements de fonction avec jardinets des années 1950 sur le boulevard Ziraoui, une série d'hôtels particuliers datant de 1930 au niveau de la rue qui lui est perpendiculaire, le petit immeuble Bessonneau du boulevard Mohammed V, l'immeuble néo-classique ou éclectique donnant sur la place Albert 1^{er}

casablançais. Menaces réelles ou fictives, infos ou intox, rumeurs ou vérités ? La réalité, c'est qu'aujourd'hui, les alertes tombent quasi tous les jours.

Nous recevons des messages de particuliers à qui l'on a demandé d'évacuer les lieux. Nous recevons des appels ou des mails alarmés d'amis qui voient du jour au lendemain l'immeuble mitoyen au leur, fermé et abandonné par ses habitants. Nous constatons nous-mêmes que tel ou tel bâtiment a été vidé voire bâché et désossé. Et enfin, nous cherchons, trouvons et prenons connaissance d'autorisations de démolition en bonne et due forme !!

A l'heure où nous nous réjouissons de voir les casablançais prendre conscience de la valeur de ce patrimoine, où nous sommes comblés par les milliers de visiteurs qui ont afflué pour visiter leur ville lors des journées du patrimoine, l'avenir de ce patrimoine n'a jamais été plus incertain. Les rues de Casablanca, laboratoire des expériences urbaines et architecturales modernes par excellence, ne sont pas à l'abri de l'extinction si rien ne se fait pour les protéger.

évacué avec mise en demeure des derniers résidents par voie judiciaire, l'immeuble à deux étages avenue Mers sultan face au cinéma Lynx, ...

Collège Ibn Toufail



Il ne s'agit pas seulement d'immeubles d'habitation. Ainsi, les entrepôts Legal sur Mers Sultan vont bientôt être démolis pour laisser place à un ensemble résidentiel et commercial composé d'une tour, immense espace, qui, s'il était réhabilité, pourrait devenir entre autres, un lieu de production culturelle et artistique, ou même un ensemble commercial de choix de part ses qualités spatiales. Menacé également le garage Fiat, rue Mustafa Maani : bâti en 1929 par l'italien Aldo Manassi pour symboliser la force économique et industrielle de l'Italie au Maroc. Rasée, l'usine Masurel qui se trouvait boulevard Yacoub El Mansour ; comme l'a été récemment le petit immeuble angle rue Libourne et route de Ouled Ziane. Des immeubles, des villas, des entrepôts, des garages mais aussi des écoles, élément urbain incontournable : collège ibn Toufail, lycée Chawki,... La liste est encore très longue certainement. Quand l'hémorragie cessera-t-elle ? Quand disposera-t-on d'un texte de loi clair, rigoureux et efficace qui permettra de mettre à l'abri le patrimoine dans son ensemble et de le protéger des démolitions irréflechies ou encore des restaurations sans normes ? Ce texte de loi est prêt. Il est dans le tiroir depuis des années. Quand les dispositions de protection seront-elles intégrées dans les documents d'urbanisme locaux comme les plans d'aménagement ?

Ceux de Casablanca sont en cours d'élaboration, c'est le moment ou jamais d'intégrer des mesures de protection dans ces documents qui, une fois homologués, deviennent opposables aux tiers. Il n'est pas encore trop tard.

Garage Fiat – Aldo Manassi 1929



Patrimoine moderne et tourisme : Yes, we can !

Casamemoire a organisé le vendredi 16 Avril 2010 un séminaire sur le thème "tourisme et patrimoine" dans le cadre du projet "Mutual Heritage : de l'intégration historique à la participation active contemporaine".

Ce projet est coordonné par le laboratoire CITERES (Centre Interdisciplinaire "Cités, Territoires, Environnement et Sociétés") de l'Université François-Rabelais de Tours et financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme régional Euromed Heritage 4. D'une durée de trois ans (mars 2009 – février 2012), ce projet rassemble des partenaires de plusieurs pays : France (CITERES), Maroc (Ecole Nationale d'Architecture et Casamemoire), Palestine (Riwaq) et Tunisie (Association de sauvegarde de la médina de Tunis).

L'amélioration et la diffusion d'une image appropriée du patrimoine architectural urbain parmi les touristes nationaux et internationaux étant un des objectifs du projet, ce séminaire s'inscrit dans les activités prévues à destination, entre autres, des opérateurs du secteur touristique. Il a permis de réunir autour d'une même table des experts nationaux et internationaux afin de débattre des spécificités touristiques de Casablanca et des perspectives qu'offre le patrimoine de la ville pour le développement du secteur dans la capitale économique. Des problématiques ont été soulevées, des expériences d'ailleurs ont été présentées, des questions ont été

posées et des engagements ont été pris par les uns et les autres.

Conclusion : le tourisme culturel à Casablanca, oui, c'est possible.

Les journées du patrimoine : Bilan d'un week-end casablançais inhabituel

Le comité d'organisation de la deuxième édition des Journées du Patrimoine de Casablanca (la Ville de Casablanca, la Direction Régionale du Ministère de la Culture, l'Institut français de Casablanca, la Fondation ONA et Casamemoire) peut se réjouir : les chiffres sont à la hauteur de l'évènement. **2 journées** pleines d'activités, **75 guides** bénévoles formés, **20 bâtiments** accessibles, **2 circuits** guidés (Habous et ancienne Médina), de **nombreuses animations** culturelles (théâtre, exposition, ateliers pour les enfants, projection de film) et surtout des **milliers de visiteurs !!!**

Des visiteurs de tous les horizons : marocains mais aussi touristes étrangers, jeunes et moins jeunes ainsi que des enfants. Ils sont arrivés en famille, en bande d'amis, en solo ou par hasard. Ils ont visité avec intérêt les bâtiments ouverts, impressionnés, surpris, curieux ou connaisseurs. Le public casablançais s'est montré enthousiaste et sensible à la question du patrimoine et à la problématique de sa sauvegarde et de sa conservation. Les guides bénévoles ont eu du pain sur la planche. Ils ont dû répondre à des dizaines de questions, donner des tonnes d'explications historiques et techniques, pointer du doigt un détail de l'architecture, raconter des anecdotes, écouter les histoires des uns et des autres, échanger avec chacun et enfin passer les principaux messages de cette manifestation : permettre à chaque visiteur de s'approprier ce patrimoine et le sensibiliser à sa valorisation et à sa protection.

Bravo et merci à tous pour ce franc succès et à l'année prochaine !

Classe en visite à la Mahakma des Habous avec M. Fawzi, guide volontaire



Nous vous proposons :

Anciens abattoirs de Casablanca :

8 mai 2010 : La journée de l'Europe, de 16h30 à 23h00. Les arts de la rue de différents pays d'Europe prennent possession des Abattoirs.

Festimode : Casablanca Fashion Week

6,7 et 8 Mai, Eglise du Sacré Coeur

L'Boulevard 2010 : 11^{ème} édition du Festival L'Boulevard , au Stade du COC

13 au 16 Mai 2010

Programme à télécharger sur www.boulevard.ma

Visites guidées de la ville : centre ville, périphérie, années 1950.

Pour tout renseignement contacter Laure : laure@casamemoire.org ou appeler au 05 26 51 58 29